Renseignor
le Renseignement ouvert par la radio

N° 600 le 27 décembre 2009

Le commerce illicite d'armements

Le commerce illicite d'armements semble encore avoir de beaux jours devant lui. Ces derniers temps les opérations de saisie et/ou d'arraisonnement de navires aux cargaisons suspectes se sont multipliées. Ce sont principalement les États-Unis et Israël qui sont à l'origine de ces actions parfois très musclées et les pays visés sont essentiellement la Corée du Nord et l'Iran. On peut le constater à travers les comptes-rendus d'écoutes de ce numéro thématique, les moyens mis en œuvre ne semblent pas avoir de limite. Si les États-Unis privilégient la transmission de renseignements afin de faire procéder au contrôle des cargaisons et à leur saisie en cas de violation d'embargo, l'État hébreu agit avec beaucoup moins de délicatesse. Ainsi les forces spéciales de Tsahal arraisonnent les navires suspects au milieu des eaux internationales et l'armée de l'air israélienne va jusqu'à bombarder des convois en territoire étranger, voire même à envoyer par le fond des navires suspectés de transporter des armes iraniennes.

Washington et Tel-Aviv sont beaucoup moins prompts à agir voire même à réagir lorsque les armes incriminées proviennent d'autres nations et alimentent les groupes armés sévissant dans des pays pourtant soumis eux aussi aux mêmes embargos onusiens. Il suffit de suivre l'actualité du continent africain pour en avoir la preuve. Que ce soit en Somalie, au Darfour, au Tchad, en Ouganda ou encore dans la région des grands lacs, les différents groupes armés qui s'affrontent quotidiennement, au détriment de la population civile contrainte de fuir les génocides en cours, ne connaissent aucune pénurie en matière d'armements.

Pour survivre dans ce métier à haut risque qu'est celui de « trafiquant d'armes », il faut donc avant tout de bonnes connaissances en géopolitique et éviter de contrarier certains États qui mènent une politique offensive dans ce domaine. N'oublions pas non plus que dans de nombreux cas ces trafiquants présumés n'agissent qu'avec l'assentiment, voire même sur l'ordre d'États souverains qui par ailleurs dénoncent officiellement la violation des embargos.

Le sujet ne serait pas complet si l'on n'évoquait pas le cas d'un des plus célèbres marchands de canons du moment, qui a inspiré un film à l'industrie américaine du cinéma : Victor Bout. Ancien officier de l'Armée rouge, certains le disent même agent des services de renseignement russes, il passe actuellement des congés forcés dans un établissement pénitentiaire de Thaïlande. Mais il se pourrait bien qu'il puisse regagner rapidement sa chère Russie, les autorités thaïlandaises ayant refusé de l'extrader vers les États-Unis. Étrange coïncidence d'ailleurs, l'avion qui vient d'être immobilisé à Bangkok avec 35 tonnes d'armes nord-coréennes dans ses soutes, a longtemps appartenu à la flotte du maintenant célèbre marchand d'armes dont le rôle au grand écran a été interprété par le non moins célèbre Nicolas Cage...

Alain Charret.

Renseignor est une lettre hebdomadaire publiée par Isabel Intelligence
www.isabel-intelligence.org

en partenariat avec le Centre français de recherche sur le renseignement (CF2R)
www.cf2r.org

Directeur de la publication, directeur de la rédaction : Alain Charret – direction@renseignor.com

Comité de rédaction : Roger Charret, Eric Denécé – redaction@renseignor.com

Les États-Unis privilégient la transmission de renseignements afin de faire procéder au contrôle des cargaisons et à leur saisie en cas de violation d'embargo...

Un navire nord-coréen suspecté de transporter de l'armement..
L'armée américaine suit la trace d'un navire nord-coréen qui se dirige vers le sud au large des côtes chinoises. Il pourrait transporter des armes. *Fox News* et *CNN* sont parmi les médias américains ayant annoncé que le navire battant pavillon nord-coréen, a quitté mercredi un port de son pays. Il pourrait s'agir du *Gangnam*, un bateau ayant déjà été soupçonné d'avoir servi à l'exportation d'armes. Les médias supputent la présence à bord d'armes, de pièces détachées de missiles et de matériel nucléaire, ce qui violerait la résolution du Conseil de sécurité de l'ONU votée la semaine dernière. Peu de temps après le premier essai nucléaire mené par la Corée du Nord en octobre 2006, le *Gangnam* avait été fouillé par les autorités maritimes dans un port de Hongkong, conformément à une résolution du Conseil de sécurité. Selon les médias, le navire semble se diriger vers Singapour. L'armée américaine va poursuivre ses observations jusqu'à ce qu'il fasse escale dans un port pour s'approvisionner en carburant.
(Radio Japon international, le 19-06-2009)

L'armée américaine suit la piste d'un navire nord-coréen suspecté de transporter à son bord des armes de destruction massive. C'est ce qu'on a appris aujourd'hui des médias américains dont la chaîne d'information *CNN*. Il s'agit de la première poursuite par Washington d'un vaisseau nord-coréen après que le Conseil de sécurité de l'ONU ait approuvé la semaine dernière une nouvelle résolution sanctionnant le deuxième essai nucléaire par P'yongyang, le 25 mai dernier. Selon ces sources, Washington surveille ce navire baptisé *Gangnam* qui aurait quitté mercredi dernier un port du pays communiste. Il se trouverait actuellement dans l'océan Pacifique et aurait été impliqué dans la prolifération d'armes par le passé. Le chef d'état-major interarmées américain, l'amiral Mike Mullen, a souligné qu'au lieu de monter à bord de ce bateau suspect pour enquêter, conformément à la nouvelle sanction onusienne, la force navale des États-Unis demandera d'abord sa coopération à l'équipage pour cette opération ou confiera l'enquête au pays d'un port où le navire en question fera escale.
(KBS World radio, le 19-06-2009)

Les États-Unis suivent la piste d'un navire nord-coréen suspecté de transporter à son bord du matériel nucléaire ou des armes de destruction massive. C'est ce que nous avait appris hier notamment la chaîne de télévision américaine *CNN*. Eh bien aujourd'hui une autre chaîne américaine, il s'agit de *Fox News*, a affirmé qu'un vaisseau de guerre de la marine américaine se préparait à intercepter ce navire nord-coréen baptisé *Gangnam*. Selon un haut responsable du département américain de la Défense cité par la chaîne, le destroyer de la marine américaine *McCain* s'apprête à le faire, dès que le navire nord-coréen aura quitté les eaux territoriales chinoises, à proximité desquelles il semble évoluer actuellement.
(KBS World radio, le 20-06-2009)

Un cargo nord-coréen transporterait des armes à destination du Myanmar...
Plusieurs rapports indiquent que le *Kang Nam One*, un navire-cargo nord-coréen, se dirigerait vers un port birman. Il transporte, selon différentes sources, une cargaison d'armes légères destinées au régime de Rangoon. Selon la chaîne de télévision américaine *Fox News*, il serait actuellement à 320 kilomètres au sud de Shanghai. Le bateau nord-coréen est suivi à la trace par le navire de guerre américain l'*USS John McCain*. Le *Kang Nam One* est suspecté d'avoir déjà, à deux reprises en 2004 et 2007, apporté des armes à la Birmanie. La Corée du Nord aurait déjà fait bénéficier la junte militaire en place à Rangoon, d'armes et de techniques d'enterrement de projets militaires sensibles.
(KBS World radio, le 23-06-2009)

Les États-Unis ont fait savoir qu'un cargo soupçonné de transporter des armes pourrait se diriger vers le Myanmar. L'armée américaine surveille le *Kang Nam*, soupçonné de transporter de petites armes et des pièces détachées de missiles, en violation d'une résolution du Conseil de sécurité. Le *USS John S. McCain*, un destroyer basé à Yokosuka, près de Tokyo, a été déployé en mer de Chine méridionale pour surveiller le bateau. Selon des sources diplomatiques américaines et japonaises, le *Kang Nam* pourrait traverser le détroit de Malacca jeudi au plus tôt et arriver dans un port près de Yangon, au Myanmar. Les États-Unis pourraient demander au Myanmar d'inspecter le cargo, en accord avec une

récente résolution de l'ONU, demandant aux pays membres de vérifier la cargaison des navires susceptibles de transporter du matériel illicite.
(Radio Japon international, le 24-06-2009)

Un navire transportant des armes nord-coréennes à destination de l'Iran, arraisonné aux Émirats arabes unis...
Les Émirats arabes unis ont annoncé avoir arraisonné un navire transportant des armes fabriquées en Corée du Nord et destinées à l'Iran, ce qui constitue une violation des sanctions imposées par l'ONU. Selon des sources diplomatiques, les Émirats ont déclaré au Comité des sanctions à l'encontre de la Corée du Nord du Conseil de sécurité des Nations unies qu'ils ont saisi, il y a quelques semaines, un navire battant pavillon des Bahamas. Toujours selon ces sources, les inspecteurs des Émirats ont découvert que la cargaison déclarée comme étant des pièces détachées de machines, était en fait des armes nord-coréennes, dont des grenades propulsées par des fusées. Le navire était en route vers l'Iran. Le comité des sanctions n'a fait aucune annonce officielle à ce propos. Aucune information non plus quant à la façon dont les Émirats arabes unis vont traiter le navire et sa cargaison.
(Radio Japon international, le 29-08-2009)

Enquête australienne après la saisie d'une cargaison d'armes nord-coréennes destinées à l'Iran...
La cargaison d'armes nord-coréennes, notamment des lance-grenades, a été saisie au mois d'août par les Émirats arabes unis alors que le navire *ANL Australia* faisait route entre la Corée du Nord et l'Iran. En Australie, le ministre des Transports, Anthony Albanese, a confirmé l'information en précisant que le ministère des Affaires étrangères a ouvert une enquête et que l'Australie prend très au sérieux ses obligations à l'égard des sanctions imposées par les Nations unies pour arrêter la prolifération des armes en Corée du Nord. Ce pays pauvre et communiste continue d'exporter sa technologie militaire, la vente d'armes serait l'un des plus importants revenus de cette nation isolée. ANL est une filiale implantée à Melbourne, dans l'État australien du Victoria, de la société CMA CGM, premier groupe français, troisième groupe mondial de transport maritime en conteneurs, dont le siège social est à Marseille. Trois mois après avoir procédé à une expérimentation nucléaire qui a indigné la communauté internationale, la Corée du Nord cherche une reprise des pourparlers avec les États-Unis. La filiale australienne de la CMA CGM n'a pas, en tout cas, respecté la résolution 1874 du Conseil de sécurité des Nations unies qui interdit le transport de cargaisons d'armes en provenance de la Corée du Nord.
(Radio Australie, le 02-09-2009)

Un cargo allemand transportait des armes iraniennes à destination de la Syrie...
Les États-Unis ont arraisonné au début du mois d'octobre, un bateau allemand transportant une importante cargaison d'armes en provenance d'Iran et destinées à la Syrie. L'affaire révélée par l'hebdomadaire allemand *Der Spiegel* est reprise ce matin par tous les quotidiens israéliens, et aux dires d'un diplomate allemand, elle embarrasse fortement les autorités de Berlin. Lors d'un contrôle dans le canal de Suez, il y a une dizaine de jours, les Américains ont eu la surprise de constater que le cargo allemand transportait pas moins de sept conteneurs de chargeurs pour fusils Kalachnikov et des munitions. Dans un huitième conteneur ils ont trouvé des pièces destinées à la fabrication de missiles. Les Américains ont pu arraisonner le bateau sur la foi d'informations fournies par leurs services de renseignement. Selon l'hebdomadaire *Der Spiegel*, les enquêteurs de l'armée américaine ont déduit, d'après le contenu du navire, qu'il s'agissait d'armes destinées au Hezbollah ou à l'armée syrienne. Mais un communiqué, publié hier par la compagnie des navires allemands, prouve que ces armes étaient destinées en fait au Hamas. Le contenu du navire devait être déchargé en Égypte et, selon le communiqué de la compagnie, les soldats américains sont montés à bord quelques heures à peine avant que le cargo ne pénètre au sud du canal de Suez, avant de mouiller dans le port égyptien. Le gouvernement américain s'est donc empressé de demander des éclaircissements aux Allemands, tout en précisant qu'il s'agissait là d'une infraction à la résolution 1747 du Conseil de sécurité de l'ONU interdisant donc toute transaction d'armes en provenance ou à destination de l'Iran. La compagnie allemande propriétaire du navire a de son côté expliqué que le cargo avait été loué à une société gouvernementale iranienne depuis plusieurs années.
(Kol Israël, le 13-10-2009)

Un avion transportant des armes en provenance de Corée du Nord, immobilisé en Thaïlande...
Les autorités thaïlandaises ont arrêté cinq personnes qui voyageaient à bord d'un avion cargo transportant des armes en provenance de P'yongyang. Selon la police thaïlandaise, l'avion, qui volait à destination du Sri Lanka, a fait escale samedi dans un aéroport domestique de Bangkok pour s'y ravitailler en carburant. À la demande des services d'inspection du gouvernement américain, les autorités thaïlandaises ont examiné l'appareil et découvert qu'il transportait notamment des armes à feu et des lanceurs de roquettes. Selon la presse locale, près de 35 tonnes d'armes se trouvaient dans l'avion. Cinq membres de l'équipage, quatre ressortissants kazakhs et un Biélorusse, ont été interpellés par les enquêteurs qui s'efforcent de déterminer la provenance et la destination de ce chargement.
(Radio Japon international, le 13-12-2009)

Un avion chargé d'armes nord-coréennes a été intercepté ce week-end à l'aéroport de Bangkok. D'après une spécialiste américaine en armement, la Corée du Nord essayait sans doute d'exporter des armes vers le Moyen-Orient. Carolyn Leddy, membre du Conseil national de sécurité sous le mandat de George Bush, répondait aux questions de la *NHK* dimanche à Tokyo. D'après Mme Leddy, les exportations illégales d'armes rapportent à la Corée du Nord environ un milliard de dollars par an et le récent incident en Thaïlande n'a rien de surprenant. L'avion était censé se rendre au Sri Lanka, mais ce pays n'était certainement pas sa destination finale. Un pays du Moyen-Orient ou un groupe armé de la région pourrait avoir commandé ces armes, estime Mme Leddy. Elle souligne par ailleurs que la Corée du Nord ne respecte pas les sanctions adoptées en juin dernier par l'ONU, qui lui interdisent d'exporter des armes.
(Radio Japon international, le 14-12-2009)

La Corée du Nord a enfreint les sanctions de l'ONU et exporté des armes pour obtenir des devises étrangères, alors que le pays se trouve dans une situation économique toujours difficile. Les partenaires commerciaux du Nord seraient des pays d'Asie du Sud-Est, du Moyen-Orient et d'Afrique. En avril 2008, P'yongyang avait déjà vendu des lance-roquettes au Myanmar, un an après le rétablissement des relations diplomatiques entre les deux pays. D'après une commission des Nations unies, en janvier 2009 le Nord aurait exporté en secret 3 400 tonnes d'armes et de munitions vers la République démocratique du Congo. En août dernier, les Émirats arabes unis avaient signalé au Conseil de sécurité de l'ONU la saisie d'un cargo chargé d'armes nord-coréennes à destination de l'Iran. *(Radio Japon international, le 14-12-2009)*

Un avion cargo transportant une quantité importante d'armement nord-coréen a été saisi et reste donc cloué au sol depuis samedi en Thaïlande. Selon le gouvernement de Bangkok, cet appareil, en provenance de P'yongyang, la capitale nord-coréenne, et immatriculé en Géorgie, a fait une escale de ravitaillement samedi à l'aéroport Don Muang dans l'est de Bangkok. Les autorités thaïlandaises y ont découvert environ 35 tonnes d'armes nord-coréennes dont des missiles, des explosifs et des lance-roquettes avant de les confisquer, en vertu de la résolution du Conseil de sécurité des Nations unies, qui interdit le commerce d'armes nord-coréennes. Elles ont également arrêté cinq membres d'équipage : quatre Kazakhs et un Biélorusse, qui avaient dit à l'origine qu'ils transportaient des équipements pour le forage de gisement de pétrole brut. Les armements confisqués ont été transférés à la base aérienne de Nakhon Sawan, près de l'aéroport de Don Muang. On avait alors supposé que la destination finale de cet avion était le Sri Lanka ou un pays du Moyen-Orient en conflit. Les responsables thaïlandais qui enquêtent sur l'affaire ont affirmé avoir été informés par les États-Unis que l'appareil en question transportait des armes.
(KBS World radio, le 14-12-2009)

On a appris ce matin du journal thaïlandais *The Nation* que la destination de l'avion serait l'Ukraine. Selon le journal, c'est le pilote de l'appareil qui l'a révélé lorsqu'il répondait à des questions de la police thaïlandaise. Toujours selon le journal, ce pilote d'origine biélorusse aurait précisé que l'avion, parti de l'Ukraine, était arrivé à P'yongyang pour y embarquer des marchandises et qu'il devait faire des escales de ravitaillement à l'aéroport Don Muang et au Sri Lanka, avant de repartir pour l'Ukraine. Un autre journal thaïlandais, le *Bangkok Post*, a affirmé aujourd'hui que la destination finale d'une partie de ces marchandises serait le Sri Lanka et le Moyen-Orient. Selon ce journal, les membres d'équipage ont en effet annoncé qu'ils avaient envisagé d'y décharger une partie des marchandises.
(KBS World radio, le 14-12-2009)

L'avion transportant de l'armement nord-coréen, et qui a été saisi en Thaïlande samedi dernier, devait bien se rendre à Colombo, la capitale du Sri Lanka. Cette destination a été confirmée par le président de la Sécurité nationale thaïlandaise, qui a déclaré que l'équipage, constitué d'Européens de l'Est, avait finalement avoué lors d'un interrogatoire que les 35 tonnes d'armes étaient destinées au Sri Lanka. L'équipage aurait déclaré qu'ils avaient déjà effectué trois ou quatre voyages via la Thaïlande à bord de cet avion cargo, mais qu'ils ignoraient que la cargaison était constituée d'armes. Un mandat d'arrêt de 12 jours contre l'équipage a été émis par la Cour criminelle spéciale thaïlandaise. Concernant les armes trouvées à bord de l'avion, le gouvernement de Bangkok a annoncé qu'après en avoir discuté avec les États-Unis, il comptait se les approprier. À l'encontre des déclarations thaïlandaises, selon des analyses d'experts militaires en Suède et en Grande-Bretagne, les armes transportées à bord de cet avion allaient probablement en Afrique, à destination d'un groupe rebelle. Une autre destination possible serait un État à l'écart de la communauté internationale, comme l'Union de Myanmar, l'ancienne Birmanie. Ces experts se sont penchés sur la spécificité des armes, leurs acheteurs et l'itinéraire du vol de l'avion pour appuyer leur analyse.
(KBS World radio, le 15-12-2009)

Minsk a démenti les informations selon lesquelles l'avion Ilyouchine 76 arrêté en Thaïlande avec des armes à bord, était piloté par le Biélorusse Mikhaïl Petukhov. Le représentant officiel du ministère des Affaires étrangères biélorusse a déclaré que Petukhov était l'ingénieur de bord de l'avion. Maintenant les diplomates biélorusses font des efforts pour défendre ses intérêts. Les trois autres membres de l'équipage sont kazakhs. Lundi le tribunal de Bangkok a décidé de la prolongation de 12 jours des délais de détention provisoire de l'équipage. L'appartenance de l'avion est difficile à établir. Il peut appartenir à l'Ukraine, la Géorgie ou le Kazakhstan.
(La voix de la Russie, le 15-12-2009)

Les armes nord-coréennes saisies la semaine dernière à Bangkok auraient dû prendre la direction du Moyen-Orient, probablement l'Iran. C'est du moins ce qu'a révélé hier au *Washington Post* le directeur de l'agence centrale de renseignement américaine, Denis Blair. C'est la première fois qu'un haut responsable américain s'exprime officiellement sur la destination d'environ 35 tonnes d'armes dont des pièces détachées de missiles, des explosifs et des lance-roquettes. Et cette destination est contraire aux possibles destinations évoquées jusqu'à présent qui étaient le Sri Lanka, l'Ukraine, le Soudan, l'Union de Myanmar ou encore le Pakistan. Denis Blair est aussi le premier officiel américain à déclarer publiquement que les États-Unis ont aidé le gouvernement thaïlandais à confisquer ces armes transportées à bord d'un avion cargo immatriculé en Géorgie. La Corée du Nord est interdite d'exporter ou d'importer des armes en vertu d'une résolution onusienne après ses tests balistiques et nucléaires.
(KBS World radio, le 19-12-2009)

Selon des chercheurs européens, les armes nord-coréennes découvertes dans un avion récemment immobilisé en Thaïlande étaient destinées à l'Iran. Le 12 décembre dernier, à Bangkok, une cargaison de fusils, de lanceurs de roquettes et de munitions a été saisie à bord d'un avion en provenance de P'yongyang. Selon le Service international d'information pour la paix, dont le siège est en Belgique, l'avion volait à destination de Téhéran, notamment via l'Ukraine. Un membre du groupe de recherche a indiqué à la *NHK* que le plan du vol avait été communiqué par une organisation menant une enquête en marge des autorités thaïlandaises. L'Iran a toutefois déclaré que ces rumeurs étaient dénuées de fondements.
(Radio Japon international, le 22-12-2009)

Les forces spéciales de Tsahal arraisonnent les navires suspects au milieu des eaux internationales et l'armée de l'air israélienne va jusqu'à bombarder des convois en territoire étranger, voire même à envoyer par le fond des navires suspectés de transporter des armes iraniennes...

Bombardements israéliens en territoire soudanais...
La chaîne de télévision *CBS* rapporte qu'au mois de janvier l'aviation israélienne aurait bombardé au Soudan un convoi de 17 camions bourrés d'armement faisant route vers l'Égypte, des camions à destination de la bande de Gaza. Trente-neuf membres du convoi auraient été tués lors de cette attaque qui a fait également de nombreux blessés. « Israël a bombardé un pays ennemi lors de

l'opération Plomb durci ». C'est en ces termes que le quotidien *Yedioth Aharonot* rapporte ce matin cette affaire. *Ha'aretz* précise de son côté que les armes ont été fournies par l'Iran. Mais selon les informations rapportées hier par la chaîne américaine *CBS*, Israël avait découvert les intentions de faire passer ces armes du Soudan vers l'Égypte pour les acheminer au Sinaï puis vers Gaza par les tunnels de contrebande construits par le Hamas. L'information concernant le bombardement a été divulguée après que le site Internet soudanais *SudanTribune* basé à Paris, citant un ministre du gouvernement soudanais, ait affirmé que l'aviation américaine avait bombardé des camions, que le convoi avait été détruit et que des civils soudanais, érythréens et éthiopiens avaient été tués. Le ministre soudanais a accusé les États-Unis, rappelant qu'un accord avait été signé en janvier entre Israël, les États-Unis et l'Égypte pour mettre fin au trafic d'armes vers Gaza. Il a en outre affirmé que ce bombardement était destiné à embarrasser le gouvernement soudanais. Suite à la publication de ces informations sur le site soudanais, des journalistes américains se sont adressés au gouvernement de Washington pour en vérifier l'authenticité, mais ils ont découvert que le bombardement n'était pas le fait des Américains, mais celui de l'aviation israélienne. En Israël, le bureau du Premier ministre s'est refusé à tout commentaire. Les services de la Défense, eux, précisent que depuis l'opération *Plomb durci,* l'Iran multiplie ses efforts pour augmenter le trafic d'armes et approvisionner le Hamas en moyens de combat. Ces fournisseurs passent apparemment par le golfe Persique vers le Yémen, le Soudan et l'Égypte, pour arriver à Gaza soit par les tunnels de Rafiah, soit par la mer.
(Kol Israël, le 26-03-2009)

Au Soudan, un haut responsable a confirmé que des avions étrangers ont mené deux raids sur de présumés convois de contrebande en territoire soudanais, au début de l'année. D'après le porte-parole du ministère soudanais des Affaires étrangères, il y a eu deux attaques séparées, l'une à la fin janvier et une autre au début février. Il a précisé que ces raids dans une région désertique du pays, ont tué environ 40 personnes. D'après les médias ces convois étaient soupçonnés de transporter des armes destinées à la bande de Gaza où Israël combattait le Hamas, le groupe militant palestinien. Sadiq n'a pas confirmé ces informations et on ne sait pas au juste qui est responsable de ces bombardements. Dans un premier temps le Soudan soupçonnait Washington d'être derrière ces raids aériens, mais les États-Unis ont nié toute responsabilité dans cette affaire.
(La voix de l'Amérique, le 27-03-2009)

Le *New York Times* qui cite des officiels américains, confirme que ce sont bien des appareils de l'armée de l'air israélienne qui ont bombardé un convoi d'armes au Soudan il y a deux mois. Ces deux officiels qui ont accès aux services de renseignement, ont déclaré au journal que l'Iran était impliqué dans cette contrebande d'armes en direction de la bande de Gaza et de souligner que des Gardiens de la révolution islamique iranienne s'étaient rendus au Soudan pour coordonner ce trafic d'armes. Selon certaines informations, le convoi était composé de 17 camions et transportait notamment des missiles pouvant atteindre Tel-Aviv à partir de la bande de Gaza.
(Kol Israël, le 27-03-2009)

Des armes iraniennes à destination de Gaza qui transitent par le Soudan, un itinéraire qui semble bien improbable et pourtant Khartoum confirme. En janvier dernier Tsahal aurait mené deux ou trois attaques contre une dizaine de camions et un bateau transportant des armes iraniennes au Soudan, tuant au passage une quarantaine de personnes. En janvier dernier pendant l'offensive israélienne contre la bande de Gaza, deux chasseurs bombardiers israéliens ont attaqué et détruit 17 camions au Soudan, transportant des armes destinées à la branche militaire du Hamas à Gaza. Des avions israéliens, sans doute des F-15, ont franchi une distance de 1 300 kilomètres avant d'atteindre leur cible. Lors de l'attaque 39 personnes du convoi ont été tuées. Hier un politicien soudanais venait compléter cette information en affirmant qu'il y a eu en février deux autres attaques aériennes dont une visant un navire iranien. Le navire aurait coulé. Selon d'autres sources, le bateau de commerce iranien transportait des missiles *Fajr* de 70 kilomètres de portée, capables d'atteindre Tel-Aviv. Comme d'habitude, il n'y a aucune confirmation d'Israël. La nouvelle y est qualifiée de « secret militaire ».
(Radio Vatican, le 27-03-2009)

La Russie dément la présence de missiles à bord de l'*Arctic Sea*...
Le représentant russe à l'OTAN, Dimitri Rogozine, a démenti les rumeurs d'une cargaison secrète à bord de l'*Arctic Sea*. Il a qualifié de sans fondement, l'allégation indiquant que le bateau aurait peut-être

pour destination finale l'Iran où il devait livrer des missiles de croisière. Dans son entretien avec le quotidien officiel *Rossiyskaya Gazeta*, ce responsable russe a rejeté l'idée avancée par Tarmo Kouts, ancien chef des forces estoniennes de Défense qui estimait que le bateau avait peut-être pour destination finale l'Iran pour livrer des missiles de croisière russes. L'*Arctic Sea*, avec ses 15 membres d'équipage, transportant du bois, avait disparu au cours d'une traversée entre la Finlande et le port algérien de Bejaïa et avait finalement été récupéré par la marine russe lundi en début de journée, au large des îles du Cap-Vert. Huit pirates de cette cargaison, dont quatre ressortissants estoniens, arrêtés, sont arrivés à Moscou où ils doivent être interrogés sur le détournement de ce bateau.
(La voix de la république islamique d'Iran, le 22-08-2009)

Le déplacement secret à Moscou de Benjamin Netanyahu, serait en rapport avec l'affaire de l'*Arctic Sea*...
La question de la mystérieuse disparition pendant 14 heures avant-hier de Benjamin Netanyahu, est peut-être élucidée. Le quotidien *Yedioth Aharonot* croit pouvoir affirmer ce matin que le Premier ministre s'est rendu secrètement en Russie, sans doute pour des conversations sur des transactions d'armes entre Moscou et l'Iran, ou bien encore entre Moscou et la Syrie. Cela dit les autorités démentent formellement les informations selon lesquelles le cargo *Arctic Sea* qui avait été arraisonné par des pirates il y a un mois et demi, transportait des missiles destinés à l'Iran ou un autre pays de la région. « Ces informations sont dénuées de tout fondement », affirmait hier le chef de la diplomatie russe, Sergeï Lavrov. Rappelons que selon la presse étrangère, britannique notamment, l'*Arctic Sea* transportait des missiles ou même des armes nucléaires et les services secrets israéliens avaient averti Moscou de la véritable nature de sa cargaison.
(Kol Israël, le 09-09-2009)

Au Proche-Orient le bureau du Premier ministre israélien reconnaît avoir menti sur l'emploi du temps de Benjamin Netanyahu. Pour expliquer sa soudaine absence, mardi, ses collaborateurs avaient parlé d'une visite sur un site sécuritaire en Israël. Rectificatif : le bureau parle à présent d'une activité classée « secret défense ». Selon la presse israélienne, le Premier ministre se trouvait en fait à Moscou. Objectif : convaincre la Russie de renoncer à vendre des armes à la Syrie et à l'Iran. Une visite démentie par le Kremlin.
(Médi-1, le 10-09-2009)

Benjamin Netanyahu est empêtré dans une affaire de voyage secret. Le Premier ministre israélien se serait rendu en Russie lundi, à bord d'un avion privé, une visite éclair pour tenter de dissuader apparemment les Russes de vendre des armes à l'Iran et à la Syrie. Mais la presse s'interroge sur le pourquoi d'un « secret défense » sur une visite dans un pays ami. D'après l'édition de jeudi du journal russe *Komerzant* citant une source officielle au Kremlin, le Premier ministre israélien aurait effectivement fait un bref séjour en Russie lundi. Jusqu'à présent les dirigeants russes démentaient en bloc un tel voyage. Le ministre russe des Affaires étrangères en était venu à affirmer que c'était un mensonge. En tout cas tout indique maintenant que ce déplacement soudain de Benjamin Netanyahu à Moscou, est lié à l'affaire du détournement du cargo *Arctic Sea*. Un commando du Mossad se serait emparé du navire au large de la ville portuaire suédoise de Goteborg. Le cargo ne transportait pas uniquement du bois mais aussi des missiles anti-aérien de fabrication russe, les redoutables S-300 destinés à l'Iran. Netanyahu se serait rendu en Russie preuve à l'appui en vu de réclamer des dirigeants russes qu'ils stoppent les livraisons d'armes sophistiquées à l'Iran, à la Syrie et au Hezbollah libanais.
(Radio Vatican, le 10-09-2009)

Un navire transportant des armes arraisonné dans les eaux internationales par des commandos israéliens...
On l'a appris ce matin. Au large des côtes israéliennes, des unités spéciales de la marine israélienne ont intercepté cette nuit un cargo battant pavillon d'Antigua. Après avoir inspecté le navire, les forces de Tsahal ont découvert une importante quantité d'armes apparemment en provenance d'Iran et destinées au Hezbollah. Le bateau a été conduit au port d'Ashdod pour de nouvelles recherches. Cette opération de contrôle a été menée dans le cadre de la lutte perpétuelle que mène Israël contre le trafic d'armes. Le cargo suspect a été arraisonné à quelques 150 kilomètres des côtes, près de l'île de Chypre. Les forces spéciales de la marine montées à bord ont découvert au moins cinq conteneurs bourrés d'armes

et de munitions, le tout masqué en tant qu'envois civils, documents à l'appui. Pour l'heure on ne connait ni le nom ni la nature des armes saisies. On sait seulement qu'elles proviennent d'Iran et quelles étaient destinées à la Syrie ou au Hezbollah. Nous l'avons dit le navire a été conduit au port d'Ashdod pour une inspection plus minutieuse. Ce n'est pas la première fois que Tsahal parvient à intercepter des navires transportant des armes destinées aux organisations terroristes. On s'en souvient, il y avait eu l'affaire du *Karine-A* en 2002 qui transportait des centaines d'armes de toutes sortes. En février dernier, durant l'opération Plomb durci, les autorités chypriotes avaient arraisonné un navire iranien transportant des armes interdites d'utilisation, conformément à la résolution de l'ONU, et destinées à la Syrie. Et puis en avril dernier, un hebdomadaire égyptien avait indiqué que Tsahal ou l'armée américaine, avait coulé un navire transportant des armes iraniennes. En Israël les forces de sécurité affirment que depuis la fin de l'opération Plomb durci, le Hamas tente en permanence de se procurer des armes plus sophistiquées. Suite à l'intensification des opérations des forces de sécurité égyptiennes contre le trafic d'armes depuis le Sinaï vers la bande de Gaza, le Hamas tente de recourir aux moyens maritimes. Des navires civils arrivent en effet du Soudan et parviennent en mer Méditerranée en passant par le canal de Suez.
(Kol Israël, le 04-11-2009)

Israël accuse l'Iran de trafic clandestin d'armements après avoir capturé un bateau chargé d'armes et de munitions en Méditerranée. Un navire de la marine israélienne a intercepté mercredi un cargo faisant route d'Égypte vers la Syrie, à 150 kilomètres environ de la côte d'Israël. Un représentant de la marine précise que le cargo, battant pavillon d'Antigua-et-Barbuda, un pays des Antilles, avait commencé son périple en Iran. Le bateau transportait plus de 30 conteneurs, renfermant jusqu'à 500 tonnes d'armes et de munitions. Le cargo arraisonné a été remorqué jusqu'à un port israélien, mais le capitaine affirme ignorer ce que renfermait la cargaison. Par les types d'armements, Israël en a déduit qu'ils étaient transportés d'Iran pour être livrés au Hezbollah, le groupe militant chiite du Liban. Mais le ministre des Affaires étrangères de Syrie, voisine du Liban, nie que son pays était la destination du cargo.
(Radio Japon international, le 05-11-2009)

Le Hezbollah a rejeté tout lien avec le convoi d'armes que le régime sioniste a prétendu avoir saisi dans un bateau, en Méditerrané. Les sionistes ont prétendu avoir saisi un bateau en Méditerranée, transportant à son bord des centaines de tonnes d'armes et de munitions, apparemment d'origine iranienne, à destination du Hezbollah. Le commandant-adjoint de la force maritime de l'armée sioniste, Roni Ben-Yehuda, a prétendu que le bateau, battant pavillon d'Antigua, transportait des armes iraniennes à destination du Sud Liban. Entre temps, le ministre syrien des Affaires étrangères a déclaré que le bateau, transportant à son bord des marchandises commerciales syriennes à destination de l'Iran, avait été volé par des pirates maritimes israéliens.
(La voix de la république islamique d'Iran, le 05-11-2009)

Le plus célèbre des marchands d'armes du moment en passe de retrouver la liberté...

Victor Bout ne sera pas extradé vers les États-Unis...
Moscou a exprimé sa satisfaction après la décision de la justice thaïlandaise de rejeter l'extradition de l'homme d'affaires russe Victor Bout vers les États-Unis. Le porte-parole officiel du ministère russe des Affaires étrangères a exprimé l'espoir que Victor Bout retournerait prochainement en Russie. Victor Bout a été arrêté en Thaïlande en mars 2008. Les États-Unis l'accuse de trafic illicite d'armes, notamment d'en fournir aux Forces armées révolutionnaires de Colombie (FARC). Or la cour thaïlandaise a refusé d'extrader Victor Bout considérant que les FARC sont une organisation politique et non pas terroriste. En outre la cour a jugé insuffisantes les preuves de culpabilité du Russe et a décidé de le libérer. Cependant cela ne s'est pas produit dans la salle d'audience car le procureur général n'y était pas. Cela signifie que l'accusation a 72 heures pour tenter de faire annuler la décision de la justice.
(La voix de la Russie, le 11-08-2009)